

SAM. 23 JUIN | 17H30 & DIM. 24 JUIN | 14H30

T.P.P

(THÉÂTRE - POUVOIR - POLITIQUE)

MISE EN SCÈNE

PIERRE-HENRI PUENTE

D'APRÈS "FIGARO DIVORCE" DE ODON VON HORVATH &
"GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIÈME REICH"
DE BERTOLT BRECHT

C'est à partir du parcours de Suzanne et Figaro que nous traversons la pièce de Odon Von Horvath, sur fond historique d'émigration dans la middle-Europa des années 30, où pouvoir et politique s'entremêlent. En deuxième partie, avançant chronologiquement dans l'Histoire, cinq tableaux extraits de "Grand-Peur et Misère du IIIème Reich" dénoncent l'emprise sur l'humain du pouvoir



LES ATELIERS THÉÂTRE

Séances hebdomadaires

- ateliers du lundi 20h | 23h
- ateliers du mardi 19h30 | 22h30
- ateliers du mercredi 20h | 23h théâtre - clown
- atelier du jeudi 20h | 23h
- ateliers du vendredi 19h | 22h 16 à 20 ans

Tarif annuel

Le tarif d'inscription est déterminé en fonction du quotient familial : soit de 57 à 390€ (tarifs de la saison 17-18 susceptibles de modifications)

Lieu

Théâtre Jean Dasté,
9 rue du docteur Vinot,
Juvisy-sur-Orge

Inscriptions

Pré-inscriptions

À partir du 1er juin
Espace Jean Lurçat, Juvisy-sur-Orge

Inscriptions

15 septembre | 14h - 17h
Espace Jean Lurçat, Juvisy-sur-Orge

Réunion de pré-rentree

24 septembre | 20h
Théâtre Jean Dasté, Juvisy-sur-Orge

Bons Plans !

Les élèves des ateliers théâtre bénéficient d'un tarif préférentiel sur les spectacles et concerts de la saison : 8€ la place pour les spectacles de catégorie A, B et C et tarif réduit pour les spectacles de catégorie A+

I'VE GOT THE POWER !

Mise en scène Olivia Sabran



SAM. 23 JUIN | 20H30 & DIM. 24 JUIN | 17H30

D'APRÈS
MACBETH DE WILLIAM SHAKESPEARE,
LES FEMMES SAVANTES DE MOLIÈRE,
DORMEZ JE LE VEUX DE GEORGES FEYDEAU,
RAOUL DE SACHA GUITRY,
JOURNAL DE LA MIDDLE CLASS OCCIDENTALE
DE SYLVAIN LEVEY,
JOHN & MARY - TRAGÉDIE DE PASCAL RAMBERT &
FIGARO DIVORCE DE ODON VON HORVATH

SPECTACLES DES ATELIERS THÉÂTRE

LE POUVOIR

Théâtre Jean Dasté, Juvisy-sur-Orge



Le Petit théâtre du pouvoir...

Chaque année, les comédiens qui enseignent dans les Ateliers Théâtre des Bords de Scènes, choisissent un thème commun qui guide le choix des textes et le travail de septembre à juin. Après « L'Amour », « L'Origine » et « L'Amérique » pour ne parler que des trois dernières années, nous avons choisi « Le Pouvoir » comme terrain de chasse. Ce thème, ce sujet n'est évidemment qu'un point de départ, une planche d'appel, une invitation au voyage dans le grand répertoire du théâtre... et il appartient à chacun de nous de s'en emparer à sa manière, avec ses élèves.

Le pouvoir et le théâtre font bon ou mauvais ménage depuis l'origine de notre art ; c'est à dire depuis l'antiquité grecque. Déjà, les tragédies et les comédies athéniennes parlaient de citoyens et de tyrans, de rois et de peuples, de luttes et de débats. Le théâtre a toujours été traité plus ou moins favorablement par le pouvoir politique, plus ou moins aidé ou condamné par les grands de ce monde. Et le théâtre a toujours représenté le pouvoir avec plus ou moins de sens critique, flattant les uns pour mieux dénoncer les autres. On peut penser à Sophocle, à Shakespeare, à Racine ou à Brecht, pour ne citer que ceux-là. Mais il y en aurait beaucoup d'autres tout aussi légitimes.

Si nous associons au pouvoir de l'état sur le citoyen, le pouvoir de l'argent, le pouvoir du maître sur l'esclave, du père de famille sur l'enfant, de l'homme sur la femme etc. on peut même prétendre que tout théâtre nous parle du pouvoir. Nous nous sommes donc tournés vers des auteurs et des textes tous très différents, pour nous faire notre petit théâtre du pouvoir...

Présentation

Sept extraits de pièces pour illustrer différents visages du Pouvoir. Des scènes d'auteurs majeurs, et cette question récurrente : comment faire spectacle de ce bouquet aux différents parfums qu'évoque le Pouvoir ? Le théâtre doit être ce lieu où le monde du visible et de l'invisible se marient.

Distribution

Areski Ouazir, Serdar Cekinmez, Hélène Douthe, Charlotte Dufour, Fanny Lorrin, Solène Manach, Jade Morice-Delyon, Claudine Nerfie, Anna Ouhayoun, Valérie Thiery

Note d'intention

Chaque année les ateliers théâtre investissent un thème à explorer. Ce peut être un pays, un style... Pour cette saison 2017/2018 nous sommes partis sur le thème du pouvoir.

D'abord nous avons pris le temps de créer le nouveau groupe. Chaque année des anciens, des nouveaux, des débutants et des confirmés se retrouvent et apprennent à se découvrir, se rencontrer humainement et artistiquement sur un plateau.

A partir d'improvisation nous avons constaté que la notion de pouvoir intervenait partout : dans la politique, au travail, en amour, en famille, à l'intérieur de soi. Aussi j'ai choisi de ne pas nous enfermer et d'en profiter pour aborder différents auteurs majeurs.

Shakespeare.... Monsieur Shakespeare et « la pièce écossaise » dont on ne prononce pas le nom parce que ça porte malheur. Comment s'y frotter, rendre concrète sur un plateau cette poésie politique ?

L'écriture de Molière, toujours vivante après plus de 400 ans sur les planches mais toujours si difficile à mettre en bouche. Avec de surcroît un travail sur les alexandrins.

Le pouvoir de la langue.

L'idée de contre-pouvoir est revenue souvent. Aussi j'ai choisi de mettre en miroir deux scènes, deux courts extraits qui traitent de la fuite de la noblesse quand la révolution éclate.

Odon Von Orvath auteur allemand et Pascal Rambert auteur français. Il fut amusant de voir comment chacun, avec son style avec son regard c'est emparé d'une même consigne.

Sylvain Levey nous parle lui, du pouvoir de l'argent, avec une écriture si minimaliste et si intense que c'en est déroutant. Que faire de cette simplicité qui s'impose si violemment ?

Enfin Georges Feydeau et Sacha Guitry tous deux auteurs du 19^{ème} siècle nous proposent une écriture humoristique.

Donc, des scènes d'auteurs majeurs, et cette question : comment faire spectacle de ce bouquet aux différents parfums ?

Prenez un enfant et tout devient possible. Il saura faire coexister les époques, les personnages et les lieux les plus disparates. Le théâtre doit être ce lieu où le monde du visible et de l'invisible se marient.

Aujourd'hui, à l'heure où il faut proposer un texte pour le programme, à deux mois des représentations, nous ne savons pas encore où cela nous mènera exactement. Nous laissons au temps son pouvoir de révélation.